

Secteur 5

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **147 (2014)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5

SECTEUR 5

Mireille David-Elbiali, Christian Falquet, Christiane Jacquat, Claudia Nițu et Jacqueline Studer

5.1 INTRODUCTION

Le secteur 5 correspond à la culée méridionale du passage supérieur des Côtes. Cette zone a été fouillée d'abord sous la direction de Benoît Montandon, puis reprise par Christian Falquet et Claudia Nițu. Le grand empierrement 362 occupe le haut de cette zone avec quelques structures disposées en amont et la fosse récente III en aval; la fosse 102 est placée par contre sur le bas de ce secteur. Aucun lien stratigraphique ne peut être établi entre les structures. Des appariements de tessons de céramique peuvent néanmoins être effectués, notamment entre le récipient [A102-I77], retrouvé à l'intérieur de la fosse 102, et trois autres éléments – [Z17-I6], [Z17-I15] et [Z17-I20] – retrouvés 2 à 3 m au sud de l'empierrement 362, à proximité de la fosse III¹⁵.

Le profil stratigraphique de référence documenté dans le secteur 5 suit la bordure occidentale et illustre un ensemble sédimentaire fortement marqué par des phénomènes érosifs. Dans la moitié aval, la séquence sédimentaire est réduite à la succession de trois couches : terre végétale, colluvions de sédiments bruns, décarbonatés et épais de 0,15 à 0,20 m et, à la base, une couche d'alluvions fluvio-glaciaires. Ces niveaux ont été profondément altérés par les labours. En revanche, la moitié amont conserve une séquence stratigraphique plus complexe et caractérisée par la présence de niveaux anthropiques. Au-dessus des alluvions fluvio-glaciaires et des colluvions décarbonatées, la couche archéologique se présente sous la forme d'un horizon caillouteux avec une matrice meuble de limons argileux bruns. Cette couche, documentée sur la moitié nord du secteur (96 m²), renferme l'empierrement 362, interprété comme un aménagement en terrasse. Des tessons datés du Bronze ancien à l'âge du Fer proviennent de cette zone. Les dépôts sédimentaires supérieurs, épais d'environ 0,40 m, sont constitués de limons brun jaune homogènes, contenant des cailloux et des graviers; le mobilier archéologique qui en est issu est rare et de faible valeur chronologique.

5.2 FOSSE 102

Situation: en aval du secteur 5, à l'ouest, contiguë à la structure 113.

Date de découverte: 8 octobre 2001, lors du décapage à la pelle mécanique de la zone 17.

Dates de la fouille: 14 novembre 2001 au 19 mars 2002.

Coordonnées: secteur 5 / LN-LM/66-68.

Technique de fouille et documentation: fouille fine en deux parties. Six décapages ont été réalisés dans chaque moitié. Relevés en plan de chaque décapage et coupe

¹⁵ Respectivement dans les m² LX/72, LY/71 et LX/74.

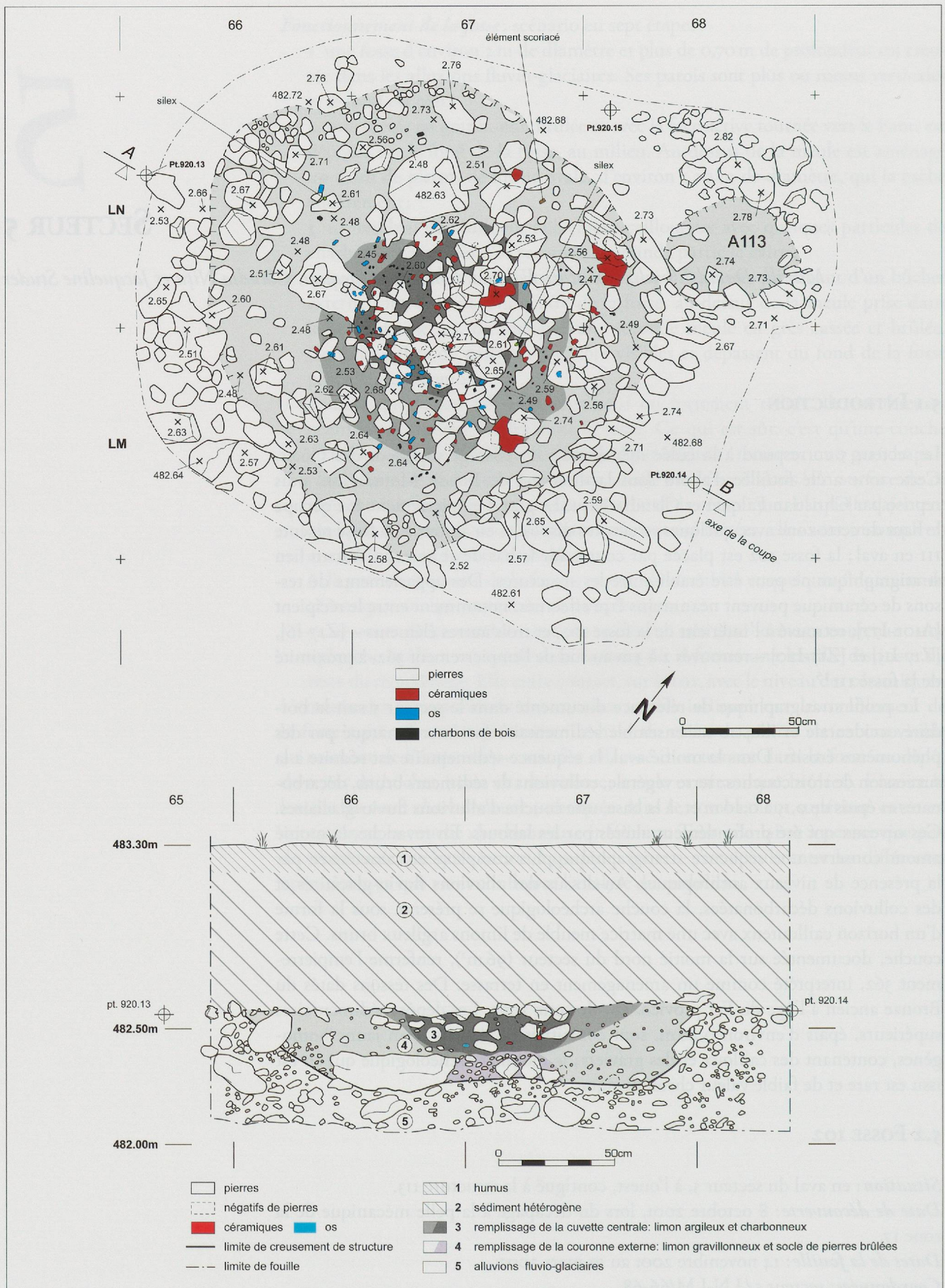


Fig. 76 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan et coupe de la fosse, cumul des décapages 1 à 4 et positionnement du matériel archéologique (céramique, os, silex, élément scoriacé).

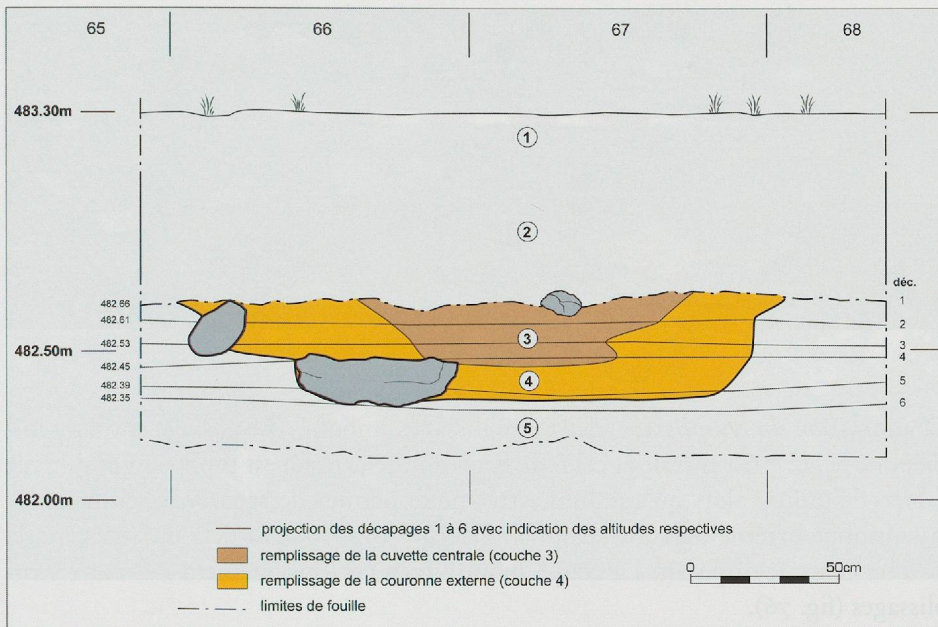


Fig. 77 — Secteur 5 / Fosse 102. Projection des décapages 1 à 6 sur la coupe de la fosse reconstituée schématiquement à partir des informations des décapages.

stratigraphique vue nord-est au 1/10° avec description des sédiments, prélèvement du mobilier avec coordonnées des trois dimensions.

Description de la structure (fig. 76-77) : fosse en forme de cuvette à ouverture subcirculaire, parois obliques et fond plat, comprenant une cuvette centrale plus sombre emboîtée dans le remplissage de la couronne externe, pourtour de la fosse non rubéfié.

Altitude d'apparition : 482,70 m, niveau d'ouverture incertain.

Dimensions à l'ouverture : 2 m x 1,80 m.

Dimensions du fond : 1,40 m de diamètre.

Profondeur : 0,30 m.

Nature pétrographique des pierres : granit, quartzite, calcaire, grès, schiste et pierres vertes.

Relation stratigraphique : aucune.

Observations stratigraphiques (fig. 78) : le niveau du sol moderne avant les travaux se situait vers 483,30 m. Cette fosse s'insère à la base de la couche de colluvions décarbonatées, l'horizon d'occupation contemporain ayant été complètement érodé :

• Niveaux supérieurs enlevés à la pelle mécanique :

- 1 : humus ;
- 2 : sédiment hétérogène.

• Remplissage de la fosse :

3 : remplissage de la cuvette centrale de la fosse : limon argileux brun gris foncé très meuble contenant de nombreuses inclusions, des charbons de bois, des pierres (granits, schistes, quartzites) rubéfiées et éclatées au feu, des tessons de céramique, des ossements de faune souvent brûlés ;

4 : remplissage de la couronne externe de la fosse : limon sableux et gravillonneux brun roux contenant des charbons, de la céramique et des os souvent brûlés, et à l'interface avec le substrat des alluvions fluvio-glaciaires décarbonatées, un sédiment qui a apparemment été modifié par le remplissage de la fosse.

• Substrat :

5 : alluvions fluvio-glaciaires, altérées sur 10 à 15 cm (coloration jaune brune).



Fig. 78 — Secteur 5/Fosse 102.
Coupe.

Organisation du remplissage: deux remplissages emboîtés. Le passage entre le sédiment de la cuvette centrale et celui de la couronne externe est progressif et difficile à bien délimiter, alors qu'une limite très nette permet de séparer le sédiment de la couronne externe du substrat fluvio-glaciaire (fig. 79). Au-delà de 482,47 m, la cuvette centrale disparaît. La coupe montre bien cet emboîtement des deux remplissages (fig. 76).

1. Remplissage de la cuvette centrale (décapages 1 à 4) : sédiment hétérogène, très meuble et de couleur foncée. La matrice limoneuse est mélangée à des petits nodules d'argile, des charbons de bois de 1 mm à 1 cm de long, de nombreuses pierres rubéfiées et éclatées au feu de 3 à 15 cm de diamètre, des tessons de céramique et des os brûlés (fig. 80). Le sédiment lui-même ne serait pas rubéfié d'après les notes de fouille. Au cours du dégagement, les pierres brûlées sont de plus en plus concentrées au centre de la cuvette, puis elles diminuent beaucoup sur le fond.

2. Remplissage de la couronne externe (décapages 1 à 4) : sédiment assez homogène avec une matrice sableuse et gravillonneuse de couleur brun roux mélangée aussi à quelques charbons et quelques pierres, mais beaucoup moins abondants que dans la partie centrale. Quelques tessons de céramique, notamment le fond du pot [A102-I8], et des ossements proviennent aussi de cette couronne externe. Le pourtour est marqué par de nombreuses pierres (fig. 81). Sous la cuvette affleure au centre-ouest un épais bloc de schiste d'environ 50 cm de long sur 25 cm de large et 15 cm d'épaisseur.

3. Remplissage sous la cuvette centrale : le comblement central plus foncé caractérisé par un sédiment meuble disparaît rapidement en se mélangeant au sédiment de la couronne externe, qui passe du brun roux au brun, puis une quinzaine de centimètres plus bas apparaît, toujours au centre de la fosse et contiguë au bloc de schiste mentionné ci-dessus, une accumulation compacte de pierres de 5 à 25 cm de diamètre, posées sur les alluvions fluvio-glaciaires. Comme pour les autres pierres trouvées dans cette fosse, elles sont de nature pétrographique diversifiée, avec une majorité d'éléments d'origine alpine, et beaucoup sont rubéfiées et ont éclaté au feu. La fosse a été creusée dans les alluvions fluvio-glaciaires (fig. 82).

Fig. 79 — Secteur 5/Fosse 102.
La cuvette centrale plus riche en pierres et en sédiment carbonneux se distingue bien de la couronne externe du remplissage (décapage 2 / côté Lac).





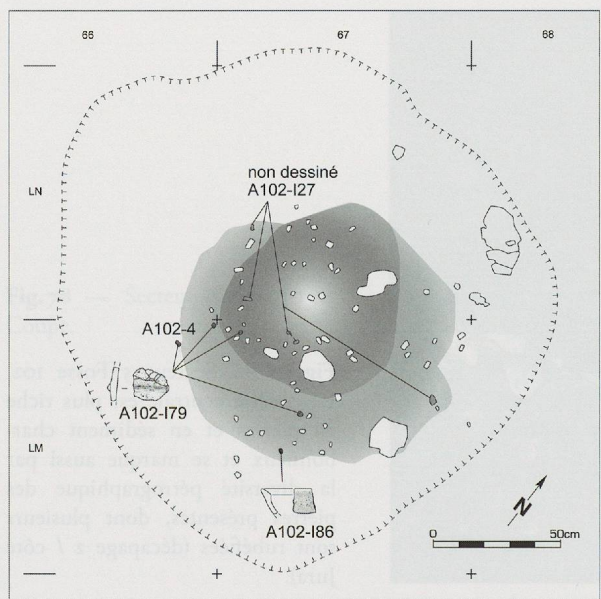
Fig. 80 — Secteur 5/Fosse 102. La cuvette centrale est plus riche en pierres et en sédiment carbonneux et se marque aussi par la diversité pétrographique des pierres présentes, dont plusieurs sont rubéfiées (décapage 2 / côté Jura).



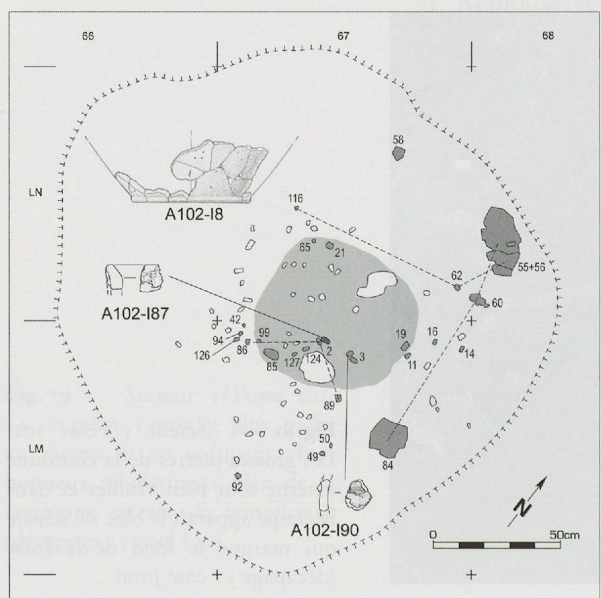
Fig. 81 — Secteur 5/Fosse 102. Les grosses pierres de la couronne externe sont bien visibles et dans la coupe apparaît le bloc de schiste qui marque le fond de la fosse (décapage 3 / côté Jura).



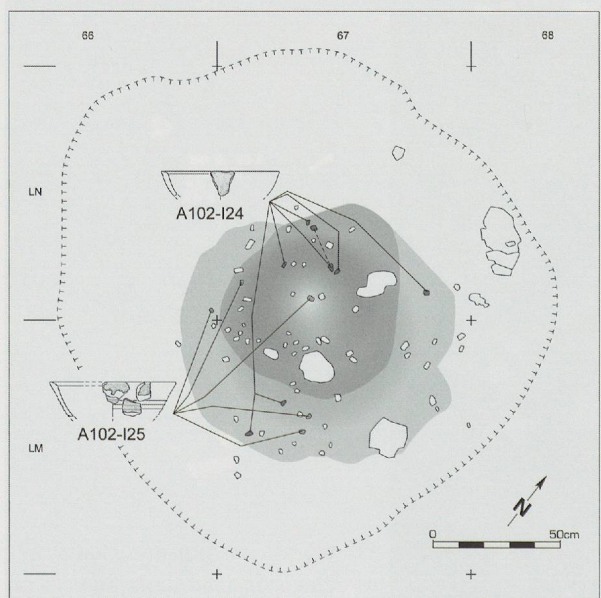
Fig. 82 — Secteur 5/Fosse 102. Photo du fond de la fosse (décapage 6 / côté Jura).



83



84



85

Nature du mobilier archéologique: 179 tessons de céramique pesant environ 1,3 kg et représentant environ 14 récipients, la plupart représentés de façon très fragmentaire, un nucléus et un éclat de silex et un élément scoriacé (7 g), 60 ossements pesant 63 g et des macrorestes végétaux. Poids total du mobilier: ~ 1,4 kg.

Position du mobilier archéologique (fig. 83-90): la céramique et les ossements d'animaux proviennent principalement de la cuvette centrale, à 60% pour la première en nombre de restes, mais 43% en poids, et à plus de 90% pour les seconds. L'éclat de silex [A102-117] a aussi été retrouvé à l'intérieur de la cuvette centrale. Par contre le nucléus [A102-30], à côté de lui l'astragale [A102-110], un des rares os non brûlés et non fragmentés et l'élément scoriacé [A102-73] proviennent de la couronne externe. Seul [A102-4], un fragment qui peut être rapproché de [A102-134], est situé à quelques centimètres de la limite présumée de la cuvette centrale (fig. 83). Font exception à cette règle les remontages liés au pot [A102-18] (fig. 84 et 90). Le remontage de la base [RA102-56] est composé de deux ensembles de tessons [A102-55 et 60], qui recollent avec [A102-84], un gros élément de panse, le tout déposé dans la couronne externe. La paroi brûlée [RA102-55] réunit aussi des éléments situés dans la couronne externe, soit [A102-55], [A102-56], [A102-62] et [A102-116]. A ces remontages ont été appariés une série de tessons plus petits, qui présentent une indéniable similitude de pâte et qui sont distribués dans la couronne externe, mais parfois aussi à l'intérieur de la zone centrale.

Fig. 83 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition des individus [A102-127], [A102-179] et [A102-186].

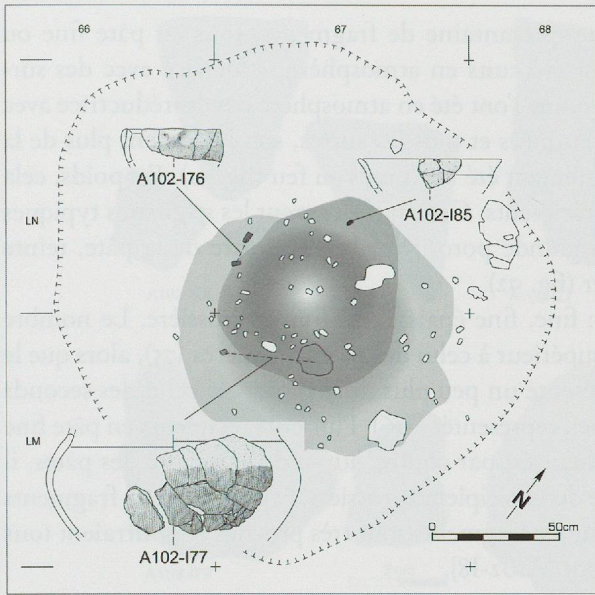
Fig. 84 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition de l'individu [A102-18] et des éléments appariés [A102-187] et [A102-190].

Fig. 85 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition de [A102-124] et [A102-125].

Fig. 86 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition des individus [A102-176], [A102-177] et [A102-185].

Fig. 87 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition de [A102-18] et [A102-110].

Fig. 88 — Secteur 5 / Fosse 102. Plan de répartition de [A102-184], [A102-126] et [A102-67].



86

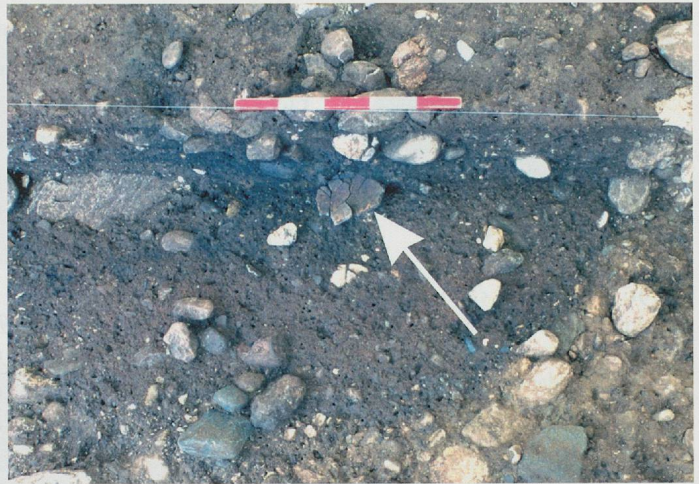
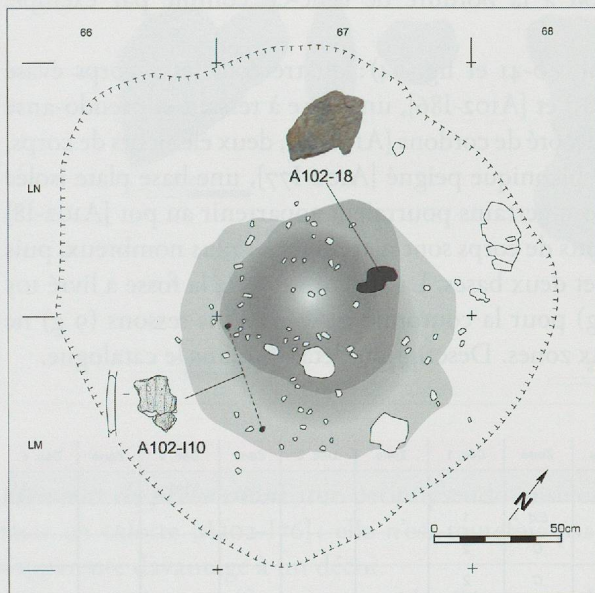


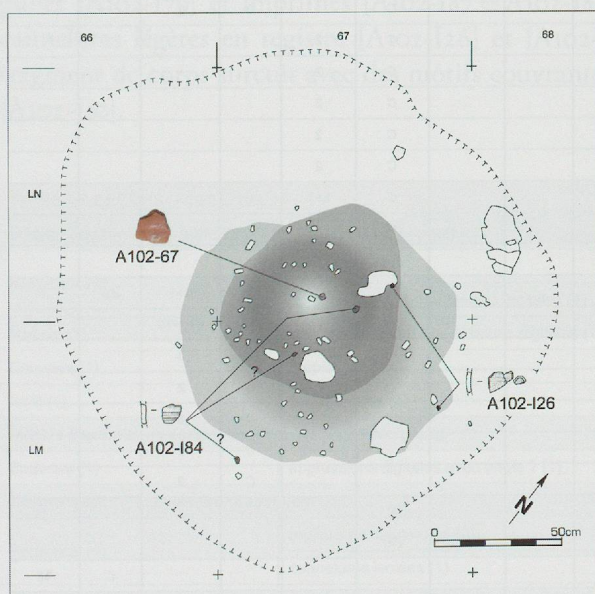
Fig. 89 — Secteur 5/Fosse 102. Au centre de la cuvette charbonneuse (à l'extrémité de la flèche) apparaissent de grands fragments de céramique (décapage 4 / côté Lac).



87



Fig. 90 — Secteur 5/Fosse 102. Haut: base du pot [A102-18] en cours de dégagement lors du décapage 4 de la couronne externe. Bas: remontage [RA102-56] qui constitue la base du pot [A102-18].



88



Fig. 91 — Secteur 5/Fosse 102. Face interne de l'écuelle [A102-185] qui a été réexposée au feu. La face externe est également abîmée.



Fig. 92 — Secteur 5/Fosse 102. Détail du tesson [A102-18] poreux, boursoufflé et fortement déformé par la surcuisson.

Éléments réexposés au feu: une quarantaine de fragments, tous en pâte fine ou exceptionnellement mi-fine, ont été cuits en atmosphère réductrice avec des surfaces sombres et polies, une trentaine l'ont été en atmosphère oxydo-réductrice avec des différences de teinte plus marquées et tous les autres, soit largement plus de la moitié, ont probablement ou sûrement été réexposés au feu (fig. 91). En poids, cela représente 79 % des vestiges de récipients. Certains montrent les stigmates typiques de la surcuisson : déformation, grande porosité et boursoufflement de la pâte, teinte grise, poids anormalement léger (fig. 92).

Qualités des pâtes céramiques: fine, fine épaisse, mi-fine et grossière. Le nombre de tessons en pâte fine (87) est supérieur à celui des pâtes grossières (75), alors que le poids des premiers (446 g) représente un peu plus de la moitié de celui des seconds (851 g). Les pâtes mi-fines sont peu représentées (16). Plusieurs récipients en pâte fine peuvent être clairement individualisés, par contre, au vu de la qualité des pâtes, il est envisageable qu'il n'y ait que deux récipients grossiers, car à part deux fragments de panse crépie [A102-110], les autres fragments sont très proches et pourraient tous appartenir à un unique grand pot [A102-18].

Remontages (fig. 93) : les remontages comme les principaux appariements sont limités à la cuvette centrale ou à la bordure de celle-ci, comme par exemple [RA102-5 = A102-179] (fig. 83).

Inventaire de la céramique (pl. 40-41 et fig. 94) : quatre écuelles à corps évasé [A102-124], [A102-125], [A102-185] et [A102-186], une tasse à ressaut et pseudo-anse [A102-176], un pot à base plate décoré de cordons [A102-18], deux éléments de corps, un bombé [A102-127] et l'autre biconique peigné [A102-177], une base plate isolée [A102-184], sept décors isolés dont certains pourraient appartenir au pot [A102-18] et un fragment crépi. Les éléments de corps sont nettement les plus nombreux, puis viennent une dizaine de bords et deux bases. La zone interne de la fosse a livré 105 tessons (561 g), contre 71 (751 g) pour la couronne externe; trois tessons (9 g) ne sont attribués à aucune des deux zones. Description détaillée dans le catalogue.

Fig. 93 — Secteur 5/Fosse 102. Tableau des remontages, en grisé, remontage de tessons distants (C: cuvette centrale; Ext: couronne externe; o: indéterminé; Déc.: décapage avec indication du nombre de pièces).

Remontages	Nbre de pièces	Individus	Zone	Déc. 1	Zone	Déc. 2	Zone	Déc. 3	Zone	Déc. 4
RA102-2	3	I8?					C	1+1		
RA102-5	6	I79	Ext	1						
RA102-8	2	I27?	C	2						
RA102-9	2	I25	C	2						
RA102-11	4	I8?			Ext	4				
RA102-12	3	I24?			C	1	0	2		
RA102-13	4	I85			C	2				
RA102-17	2	---			C	2				
RA102-18	2	---			C	2				
RA102-19	2	---			C	2				
RA102-23	2	---			C	2				
RA102-27	4	I76			C	2+2				
RA102-41	2	I10			C	1+1				
RA102-42	2	I8?			Ext	2				
RA102-55	8	I8					Ext	6+1	Ext	1
RA102-56	33	I8					Ext	8+6+19		
RA102-58	3	I8?					Ext	3		
RA102-59 (A102-190)	2	I8?					C	2		
RA102-66	3	I27?					C	3		
RA102-69	2	---					C	2		
RA102-99	2	I8?					C	2		
RA102-114	2	I24?			C Ext	1				
RA102-123	18	I77							C	18
RA102-128	6	I27							C	3+3

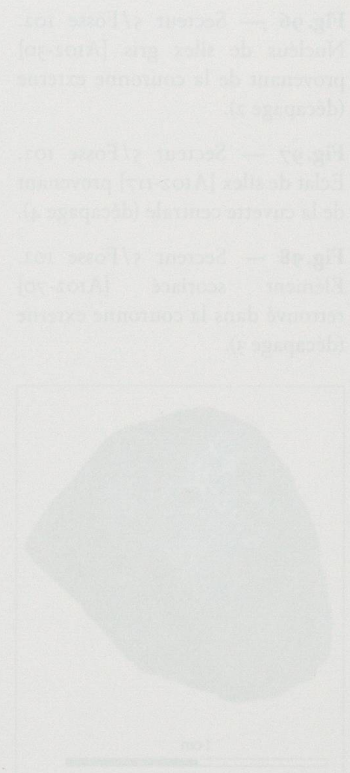


Fig. 94 — Secteur 5/Fosse 102. Ecuelle [A102-I24], corps bombé [A102-I27], fragments décorés d'un cordon lisse irrégulier [A102-I79], décor couvrant sur corps [A102-I18], cannelures légères sur corps [A102-I26], tesson cannelé [A102-67], corps crépi surcuit [A102-I10].

Eléments de préhension: une petite pseudo-anse en X modelée sur le bord de la tasse en calotte [A102-I76]; elle n'est toutefois pas fonctionnelle comme anse et s'apparente davantage à un décor.

Décors et crépissage (fig. 95) : parmi les éléments isolés, quelques cordons, lisse irrégulier [A102-I79] et imprimés [A102-I87 ∈ A102-I8 ?], [A102-I90 ∈ A102-I8 ?], des cannelures légères en registre [A102-I26] et [A102-I84], et isolées [A102-67], un fragment de corps surcuit avec des motifs couvrants [A102-I18]; un fragment crépi [A102-I10].

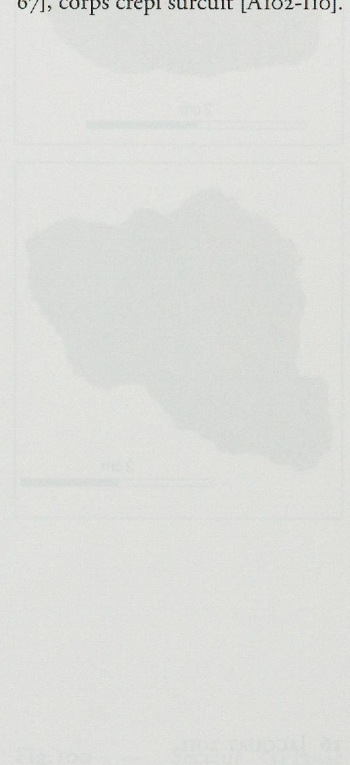


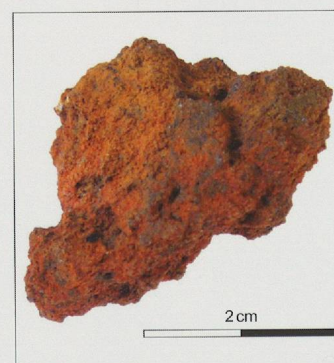
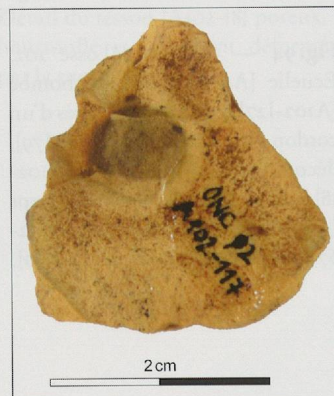
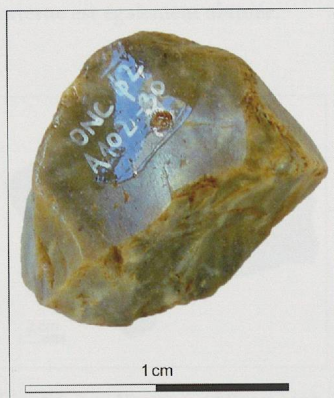
Fig. 95 — Secteur 5/Fosse 102. Tableau des décors (C: combinaison de décors).

TYPES DE DÉCORS : FOSSE 102		N° DE VASES
Décors appliqués ou modelés (A) : 5 cas (sur 4 récipients)		
Horizontal (2)	cordon lisse (1)	A102-I79
	cordon décoré d'impressions digitales (1)	A102-I8C
Vertical (1)	cordons décorés d'impressions digitales (1)	A102-I8C
Couvrant (1)	crépissage (1)	A102-I10
Isolé (1)	pseudo-anse (1)	A102-I76
Décors imprimés ou estampés (I) : 1 cas (sur 1 récipient)		
Couvrant (1)	impressions digitales avec angle ? (1)	A102-I18
Décors tracés (T) : 5 cas (sur 5 récipients)		
Horizontal (4)	registre de cannelures (3)	A102-I25, A102-I26, A102-I84
	cannelures isolées (1)	A102-67
Couvrant vertical (1)	peigne (1)	A102-I77

Fig. 96 — Secteur 5/Fosse 102. Nucléus de silex gris [A102-30] provenant de la couronne externe (décapage 2).

Fig. 97 — Secteur 5/Fosse 102. Éclat de silex [A102-117] provenant de la cuvette centrale (décapage 4).

Fig. 98 — Secteur 5/Fosse 102. Élément scoriacé [A102-70] retrouvé dans la couronne externe (décapage 3).



Analyse de céramique (Ildiko Katona Serneels et Vincent Serneels): analyse de la tasse à pseudo-anse [A102-176] (voir chapitre 10, p. 225).

Matériel lithique: un petit nucléus de silex gris poli [A102-30] (fig. 96) pesant environ 11 g provient de la couronne externe (décapage 2, côté Jura) et un petit éclat de silex [A102-117] (fig. 97) à surface altérée beige jaune, dont seul le noyau est préservé et qui pèse 5 g, a été découvert dans la cuvette centrale (décapage 4, côté Jura).

Élément scoriacé (fig. 98): une pierre gréseuse fortement brûlée ou éventuellement une scorie pesant 7,5 g provient de la couronne externe (décapage 3, côté Jura); elle est très légère, poreuse et de couleur brun rouge.

Faune (Jacqueline Studer): 60 restes osseux d'un poids de 63 g, principalement des esquilles brûlées de mammifères indéterminés de taille moyenne (fig. 99). On note parmi les onze fragments diagnostiqués la présence de caprinés, d'un très jeune canidé, d'un suidé et d'un bœuf. La majorité des restes provient du remplissage de la cuvette centrale. Les débris d'ossements sont pour la plupart calcinés, mais ce n'est pas la règle pour les vestiges reconnaissables: curieusement, quatre restes de caprinés sur cinq ne portent aucune marque anthropique (trois fragments de dents et un tibia sont intacts, une côte est calcinée). La scapula d'un canidé (chien ou loup) de moins d'un mois, également intacte, pourrait appartenir à un chiot âgé de trois semaines. L'os est cependant trop immature pour permettre d'assurer le taxon sur la base de critères anatomiques. On trouve encore dans cette zone centrale un fragment calciné d'une mandibule de suidé subadulte. Le remplissage de la couronne externe n'a livré que cinq vestiges fauniques dont trois brûlés, mais il se singularise par un talus intact de bœuf dont la surface osseuse est vermoulue par l'action des végétaux. D'un diamètre transverse distal (Bd) de 37,6 mm, l'astragale pourrait appartenir à un animal de petite taille, si l'individu est effectivement un adulte, une particularité de l'âge du Bronze final.

L'assemblage faunique de la fosse est ainsi constitué par des débris brûlés d'un suidé (une mandibule) et d'au moins un capriné (crâne, mandibule, tibia, côte). Un très jeune canidé et un bœuf sont représentés par un seul élément entier et non brûlé, respectivement une scapula et un talus.

FAUNE DE LA FOSSE 102		cuvette centrale	couronne externe	sans indication	NR	NMI	Poids [g]
Canidé (chien?)	cf. <i>Canis familiaris</i>	1	-	-	1	1	0.8
Suidé	<i>Sus</i> sp.	1	-	-	1	1	4.9
Capriné	<i>Ovis aries/Capra hircus</i>	5	2	1	8	1	12.8
Bœuf	<i>Bos taurus</i>	-	1	-	1	1	20.4
Mammifère indéterminé		37	2	10	49	-	24.1
Total		44	5	11	60	4	63.0

Fig. 99 — Secteur 5/Fosse 102. Composition des vestiges fauniques.

Restes végétaux (Christiane Jacquat): six prélèvements de sédiment, d'un volume de 5 à 10 litres chacun, effectués dans le décapage 2 ont livré des macrorestes végétaux¹⁶. Les sédiments ont été tamisés assez rapidement à l'aide d'une machine à flottation avec des tamis d'une maille de 4, 1, 0.5 et 0.2 mm. Les plus petites fractions de 0.5 et 0.2 mm n'ont pas été étudiées dans leur totalité, au contraire des plus grosses fractions. Le tri et la détermination des paléosemences ont été effectués à l'aide d'un microscope stéréoscopique, avec le support de notre collection de semences récentes et de travaux spécifiques¹⁷. Les taxons reconnus sont classés dans les groupements végétaux reconstitués d'après E. Oberdorfer¹⁸. Dans le cas présent, ils sont liés avant tout aux champs.

Trente-trois litres ont été tamisés et ont livré un faible contenu. Il s'agit de 212 paléosemences, dont 188 sont carbonisées et 24 non carbonisées. Quelques-unes des

¹⁶ JACQUAT 2011.

¹⁷ Entre autres JACQUAT 2011, MAIER 1996 et JACOMET 2006.

¹⁸ OBERDORFER 1970 et 1983.

graines non carbonisées étaient incontestablement récentes et d'origine secondaire. Cette perturbation des échantillons nous a conduit à ne considérer que le contenu carbonisé de la fosse 102, qui représente 16 taxons (fig. 100).

Le décapage 2 de la fosse est marqué par la présence de différentes céréales, qui composent 46 % du total carpologique. Le millet cultivé *Panicum miliaceum* représente près de 62 % des céréales. Des restes de balles de blé et vraisemblablement un grain d'amidonner *Triticum cf. dicocum* l'accompagne (18 %), ainsi que de l'orge *Hordeum vulgare* (12 %). Quelques grains de céréales *Cerealia* très endommagés

FOSSE 102: CONTENU CARPOLOGIQUE TOTAL (Bronze récent / BzD)							
Echantillon (no ETHZ)	9	12	14	19	23	48	Total
Volume (litres)	5	6	10	6	6	5	33
Zone	17	17	17	17	17	17	17
GROUPEMENTS DES MILIEUX HUMIDES							
<i>Characeae</i>	1						1
GROUPEMENTS D'ANNUELLES NITROPHILES DES RIVES							
<i>Polygonum minus / mite</i>			2				2
PRAIRIES S.L.							
<i>Plantago media</i>		1					1
<i>Stellaria graminea / palustris, cf.</i>		1					1
FLORE ADVENTICE DES CULTURES							
Adventices des cultures sarclées							
<i>Anagallis arvensis</i>		1	19	4	4		28
<i>Chenopodium album</i>	11	1				2	13
<i>Polygonum persicaria</i>	1						1
Adventices des cultures de céréales							
<i>Fallopia convolvulus</i>	2			1		1	2
Autres espèces compagnes possibles							
<i>Plantago cf. lanceolata</i>	1						1
MILIEUX RUDÉRAUX/PIÉTINÉS							
<i>Polygonum aviculare</i>				1			1
PLANTES CULTIVÉES							
Céréales							
<i>Hordeum vulgare</i>	2	1	1	1		4	9
<i>Hordeum vulgare, cf.</i>					1		1
<i>Panicum miliaceum</i>	1		8	17	5	22	53
<i>Triticum cf. dicoccon</i>			1				1
<i>Triticum dic. / monoc., base épillet</i>		5		2	5	2	14
<i>Cerealia</i>		2	1	1	1	3	8
AUTRES							
<i>Apiaceae</i>		1					1
<i>Caryophyllaceae</i>	1						1
<i>Chenopodiaceae, cf.</i>	3						3
<i>Chenopodium sp.</i>					1	3	4
<i>Chenopodium sp., cf.</i>		3					3
<i>Fabaceae</i>		7	5			1	13
<i>Galium sp., cf.</i>		1					1
<i>Poaceae</i>	6	4		2	2		14
<i>Poaceae, cf.</i>						1	1
<i>Polygonaceae, cf.</i>		1					1
<i>Polygonum sp.</i>		1					1
<i>Rumex sp.</i>					2	1	3
INDÉTERMINÉS	3	5	2	6	5	7	28
VARIA			1				1
TOTAL RESTES VEGETAUX	32	35	40	35	26	47	212

Légende: X = non carbonisé; X = carbonisé; X = récent

Fig. 100 — Secteur 5/Fosse 102. Contenu carpologique total (graines non carbonisées et carbonisées).

n'ont pu être identifiés plus précisément (9%). Les six espèces sauvages retrouvées mélangées aux céréales (17% du total carbonisé) sont réparties, à la figure 101, dans différents groupements naturels. Elles colonisent toutefois fréquemment des groupements anthropiques, tels que milieux rudéraux ou champs. Dans le groupe « autres » sont rangés quelques taxons dont le genre ou l'espèce n'ont pu être reconnus. On peut cependant suggérer qu'ils sont liés eux aussi aux milieux influencés par l'activité humaine.

Le contenu de cette fosse se distingue clairement de ceux des fosses Bronze final du gisement voisin d'Onnens – Beau-Site: il se limite en effet à des céréales, plus particulièrement du millet (fig. 102). A l'inverse d'Onnens – Beau-Site, il y a surtout des grains brûlés et non des restes fragmentés d'épillets. Les espèces sauvages, en majorité compagnes des cultures, sont communes aux différentes fosses étudiées. A Onnens – Les Côtes, trois espèces liées principalement aux rives ou aux prairies pourraient suggérer une extension du paysage utilisé pour les besoins domestiques, mais cette remarque reste très hypothétique.

FOSSE 102: CONTENU CARBONISÉ (Bronze récent / BzD)							
Echantillon (no ETHZ)	9	12	14	19	23	48	Total
Volume (litres)	5	6	10	6	6	5	33
Zone	17	17	17	17	17	17	17
GROUPEMENTS D'ANNUELLES NITROPHILES DES RIVES							
<i>Polygonum minus / mite</i>			2				2
PRAIRIES S.L.							
<i>Plantago media</i>		1					1
<i>Stellaria graminea / palustris</i>		1					1
FLORE ADVENTICE DES CULTURES							
Adventices des cultures sarclées							
<i>Anagallis arvensis</i>		1	19	4	4		28
Autres espèces compagnes possibles							
<i>Plantago cf. lanceolata</i>	1						1
MILIEUX RUDÉRAUX/PIÉTINÉS							
<i>Polygonum aviculare</i>				1			1
PLANTES CULTIVÉES							
Céréales							
<i>Hordeum vulgare</i>	2	1	1	1		4	9
<i>Hordeum vulgare, cf.</i>					1		1
<i>Panicum miliaceum</i>	1		8	17	5	22	53
<i>Triticum cf. dicoccon</i>			1				1
<i>Triticum dic. / monoc., base épillet</i>		5		2	5	2	14
<i>Cerealia</i>		2	1	1	1	3	8
AUTRES							
<i>Apiaceae</i>		1					1
<i>Chenopodium sp.</i>					1		1
<i>Chenopodium sp., cf.</i>		3					3
<i>Fabaceae</i>		7	5			1	13
<i>Galium sp., cf.</i>		1					1
<i>Poaceae</i>	6	4		2	2		14
<i>Poaceae, cf.</i>						1	1
<i>Polygonaceae, cf.</i>		1					1
<i>Polygonum sp.</i>		1					1
<i>Rumex sp.</i>					2	1	3
INDÉTERMINÉS	3	5	2	6	5	7	28
VARIA			1				1
TOTAL RESTES VÉGÉTAUX	13	34	40	34	26	41	188

Fig. 101 — Secteur 5/Fosse 102.
Contenu carpologique carbonisé.

Onnens-Beau Site et Onnens-Les Côtes: comparaison du contenu carbonisé des 4 fosses (Bronze final et Bronze récent)

Lieu-dit	BeSi	BeSi	BeSi	Les Côtes
Structure	120	133	60	102
Volume (litres)	27	119	?	33
Période	BF	BF	BF	BR
Datation	HaA	HaB3	HaB3	BzD
GROUPEMENTS D'ANNUELLES NITROPHILES DES RIVES				
<i>Polygonum minus / mite</i>				2
PRAIRIES S.L.				
<i>Plantago media</i>				1
<i>Stellaria graminea/palustris</i>				1
FLORE ADVENTICE DES CULTURES				
Adventices des cultures sarclées				
<i>Anagallis arvensis</i>	2			28
Adventices des cultures de céréales				
<i>Avena sp.</i>	1			
<i>Fallopia convolvulus</i>		1		
<i>Scleranthus annuus</i>	1	1		
<i>Valerianella dentata</i>	1	2		
Autres espèces compagnes possibles				
<i>Plantago cf. lanceolata</i>				1
MILIEUX RUDÉRAUX/PIÉTINÉS				
<i>Polygonum aviculare</i>				1
PLANTES CULTIVÉES				
Céréales				
<i>Hordeum vulgare</i>				9
<i>Hordeum vulgare, cf.</i>				1
<i>Panicum miliaceum</i>	2			53
<i>Triticum cf. dicoccon</i>				1
<i>Triticum dic. / monoc., base épillet</i>	168	313		14
<i>Triticum sp., cf.</i>	1		2	
<i>Triticum sp., base épillet</i>	3			
<i>Cerealia</i>	4	4		8
<i>Cerealia, sp.</i>	2			
AUTRES				
<i>Apiaceae</i>				1
<i>Chenopodium sp.</i>				1
<i>Chenopodium sp., cf.</i>				3
<i>Fabaceae</i>	22	2		13
<i>Fabaceae, cf.</i>	12	5		
<i>Galium sp.</i>	1	2		
<i>Galium sp., cf.</i>				1
<i>Hordeum sp.</i>	1			
<i>Poaceae</i>	5	14		14
<i>Poaceae, cf.</i>		1		1
<i>Polygonaceae, cf.</i>				1
<i>Polygonum sp.</i>	1			1
<i>Rumex sp.</i>	1			3
INDÉTERMINÉS	14	7		28
VARIA				1
BOIS		1	238	
FAUNE				
Ossements calcinés, fragments		230		
Dents		50		
TOTAL RESTES VEGETAUX	242	353	240	188

Légende: X = carbonisé

Fig. 102 — Secteur 5/Fosse 102. Comparaison des fosses Bronze moyen d'Onnens Beau-Site et de la fosse Bronze récent d'Onnens Les Côtes.

Attribution chronologique et culturelle: comme pour la fosse 156, le corpus mobilier de cette fosse est restreint, mais on y retrouve des éléments contemporains de ceux observés dans les autres assemblages, soit une écuelle décorée d'un registre de cannelures légères et d'autres éléments cannelés, une écuelle évasée à ressaut, des décors couvrants au peigne et de coups d'ongle, du crépissage, ainsi qu'un grand récipient à rebord et lèvre à biseau interne orné de cordons imprimés horizontaux et verticaux. Ce corpus est fortement imprégné de tradition Bronze moyen et inclus des éléments nouveaux du groupe de la céramique à cannelures légères. Un récipient de morphologie exogène – la tasse à pseudo-anse – est particulièrement intéressant, car il vient confirmer la contemporanéité entre le BzDI et le Bronze récent I de la région des terramares¹⁹.

Fonctionnement de la fosse (fig. 103) : la fosse a été creusée dans les alluvions fluvio-glaciaires. La partie centrale du fond a été aménagée avec un gros bloc de schiste et des pierres déjà rubéfiées et éclatées au feu, car le sédiment encaissant ne semble pas avoir subi l'action de la chaleur, d'après les commentaires des journaux de fouille. Ensuite une couche de limon brun roux d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur recouvre ce socle de pierres. Au-dessus se trouve la cuvette centrale, caractérisée par la présence de nombreux petits charbons de bois mêlés au sédiment, de nombreuses pierres rubéfiées et éclatées au feu et de mobilier céramique et osseux abondant, également réexposé au feu pour beaucoup d'éléments. La fragmentation de ce matériel est importante. Pour les fouilleurs, le remplissage de cette cuvette correspondrait au contenu d'une sorte de panier en matière périssable, aujourd'hui disparu, qui aurait été déposé sur le socle de pierres. Le remblayage de la couronne externe de la fosse s'est également accompagné de rejets, en particulier de gros fragments du pot [A102-18] (fig. 84 et 90). Il a dû être plus ou moins contemporain du « dépôt » de la cuvette centrale. Les objets retrouvés dans le remplissage s'apparentent à des restes de consommation, alors que les pierres rubéfiées et les nodules de charbon font penser à des vidanges de foyer. Le simple rejet de déchets ne constitue cependant pas une explication suffisante aux aménagements observés.

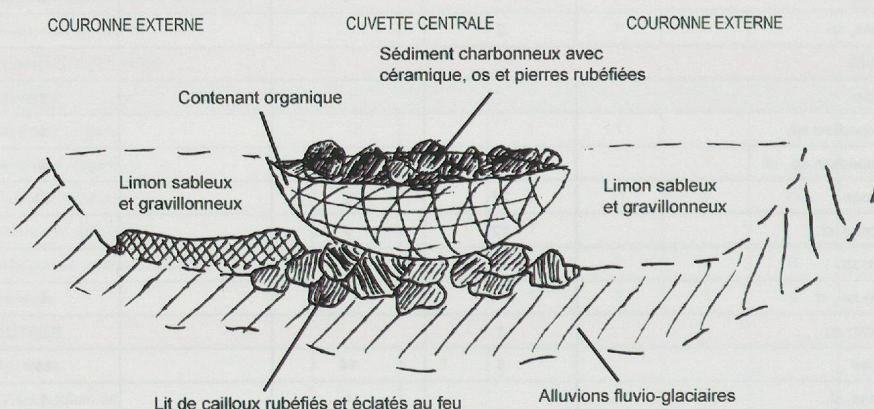


Fig. 103 — Secteur 5/Fosse 102. Croquis de reconstitution de la fosse réalisé par Xavier L'Hoste et tiré du journal de fouille.

5.3 STRUCTURE II3

Il s'agit d'une tache sédimentaire observée à l'est de la fosse 102 et dont le lien stratigraphique avec cette dernière n'est pas clair (fig. 76). Elle mesure 0,45 m de diamètre pour 0,28 m de profondeur et se caractérise par un remplissage de limon brun foncé contenant des nodules de charbons et des pierres. Elle n'a livré aucun mobilier archéologique. Son rattachement stratigraphique, sa datation et son éventuelle fonction restent inconnus, même si l'hypothèse d'un trou de poteau est à prendre en considération.

¹⁹ Voir les résultats de l'analyse de V. Serneels chapitre 10.